

BILAN WETLANDS INTERNATIONAL « OISEAUX D'EAU EN JANVIER » 2020

I - Introduction

Nous avons recensé 341 035 oiseaux en janvier 2020, contre 346 876 en janvier 2019, une valeur comparable à l'effectif moyen enregistré ces 10 dernières années (342 071).

Malgré ou grâce à une météo relativement clémente sur le N.O de l'Europe à cette date mais également en lien avec la dynamique propre à chaque espèce, 20 d'entre-elles (20 % de la cohorte) ont établi un nouveau record historique : le plongeon arctique (175), le catmarin (651), le fou de Bassan (13 578), le héron cendré (668), la grande aigrette (540), l'aigrette garzette (1 795), le héron garde-bœufs (2 485), la spatule blanche (81), le cygne tuberculé (2 080), l'oie à tête barrée (5), la bernache du Canada (572), le tadorne casarca (6), le canard pilet (2 018), le canard souchet (3 511), la nette rousse (22), le busard des roseaux (69), le gravelot à collier interrompu (52), le chevalier culblanc (50), le goéland brun (5 505) et la sterne caugek (379).

Sachez également que nous étions plus de 100 en janvier pour couvrir cette enquête, dont un quart de professionnels. Nous avons parcouru plus de 10 000 km et consacré 600 h de notre temps, soit une valorisation du bénévolat estimée à 15 000 €.

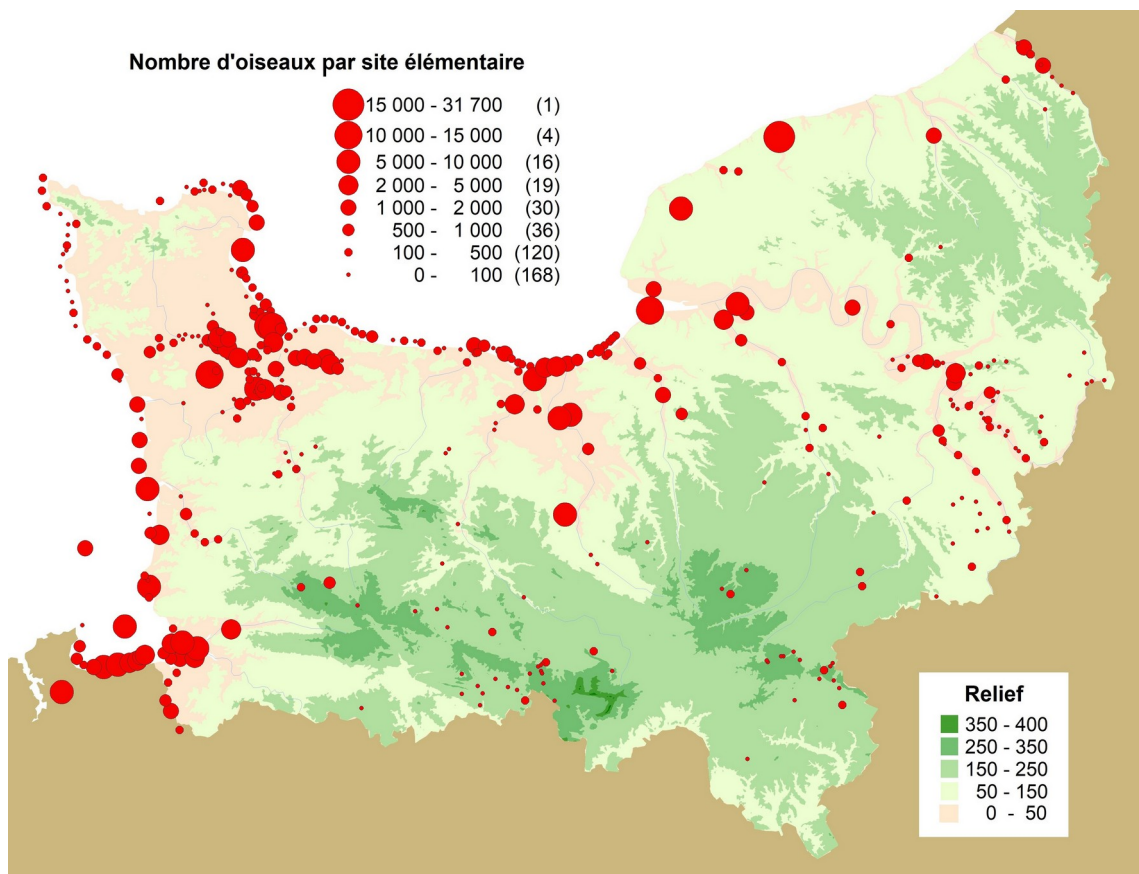
II – Bilan

La baie du Mont-Saint-Michel, que nous partageons avec nos voisins bretons, a accueilli 22,3 % de ce total ; viennent ensuite : les marais du Cotentin et Bessin (17,6 %), la baie des Veys (9,3 %), le littoral Seino-Marin (9,3 %), l'estuaire de Seine (9 %), la côte ouest du Cotentin (4,6 %), les marais de la Dives (4,1 %), la vallée de la Seine (3,3 %), la côte est du Cotentin (2,9 %), le littoral Augeron (2,5 %), la baie d'Orne (2,4 %), la côte nord du Cotentin (1,6 %), le Pays de Bray (1,3 %), la côte de Nacre (1,3 %), les vallées de la Sée et de la Sélune (1,2 %), le canal de Caen à la mer (1 %) pour les principaux sites fonctionnels. La **Carte 1** rend compte de la répartition des oiseaux à l'échelle des 345 sites élémentaires recensés cette année.

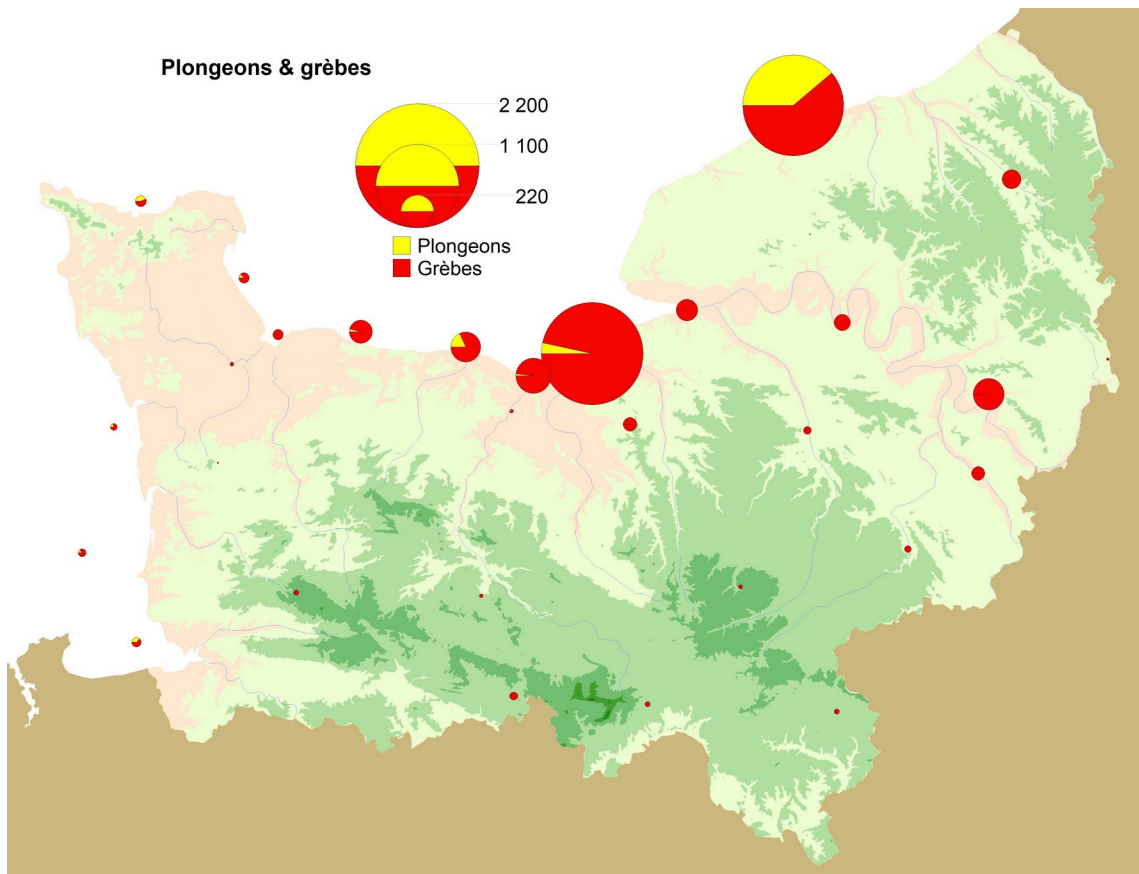
Des conditions d'accueil spécifiques à travers la Normandie décident de la répartition des espèces (**Tableau 1**). Ainsi, la Seine-Maritime joue un rôle prépondérant pour les oiseaux marins, avec le littoral augeron pour les plongeurs et le grèbe huppé (**Carte 2**) ; le département de la Manche pour les grands échassiers (**Carte 3**), les anatidés de surface, les canards marins (**Carte 4**) et les limicoles (**Carte 5**) ; les foulques et les fuligules se distribuent préférentiellement dans l'Eure et la Seine-Maritime ou plus précisément dans la vallée de la Seine, mais la Manche ou plus exactement la tourbière de Baupré accueille désormais 35-40 % des fuligules (**Cartes 3 & 4**).

	14	27	50	61	76	Total
Plongeurs	131	0	44	0	820	995
Grèbes	2938	485	440	79	1911	5853
Grands échassiers	1597	297	3118	115	648	5775
Anatidés de surface	4724	4666	35356	936	3664	49346
Canards plongeurs	3375	2055	9456	173	697	15756
Rapaces de l'Annexe I	32	1	41	0	48	122
Rallidés	3037	5466	2853	445	5058	16859
Limicoles	12076	3102	115512	275	6190	137155
Laridés	30615	8438	24546	0	24189	87788
Alcidés	523	0	33	0	2167	2723

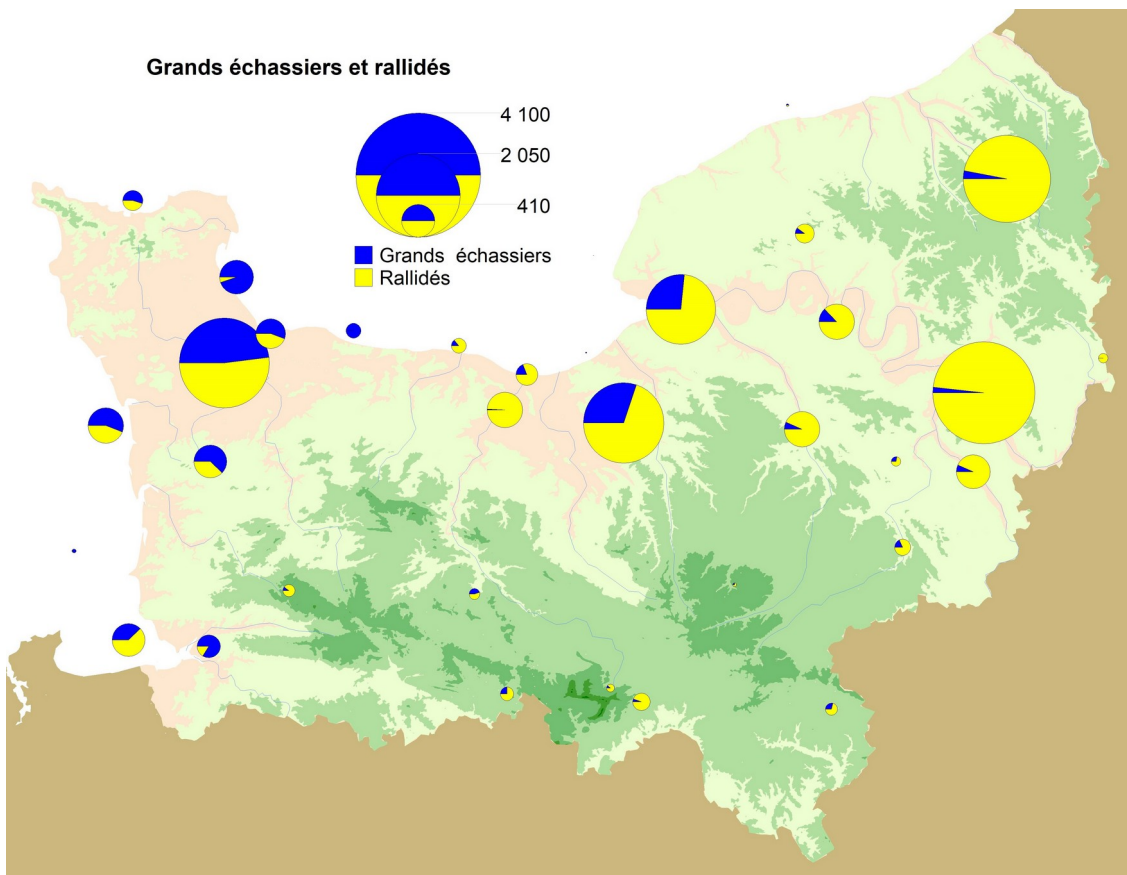
Tableau 1 : Part relative départementale des oiseaux recensés en janvier 2020



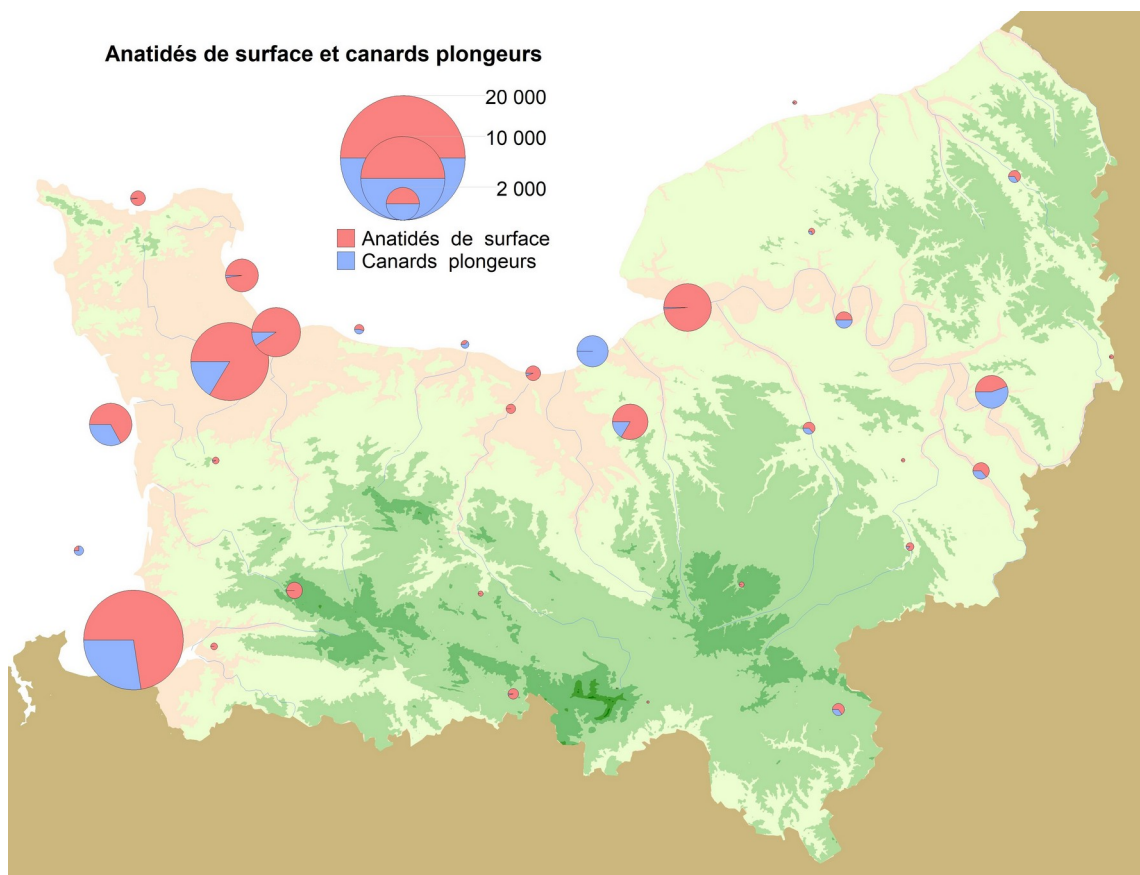
Carte 1 : Nombre d'oiseaux par site élémentaire en janvier 2020



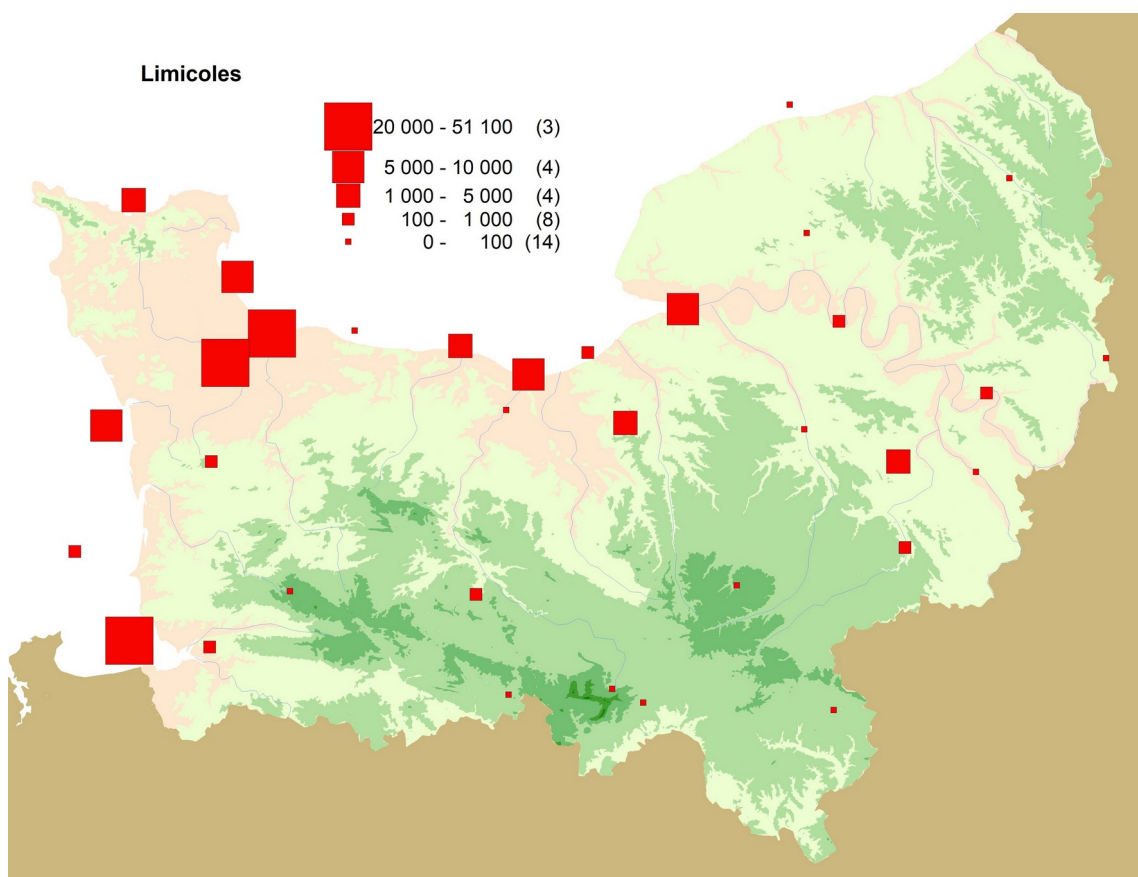
Carte 1 : Répartition des plongeurs et grèbes en janvier 2020



Carte 2 : Répartition des grands échassiers et rallidés en janvier 2020



Carte 3 : Répartition des anatidés en janvier 2020



Carte 4 : Répartition des limicoles en janvier 2020

III- Tendances

La **figure 1** permet de mesurer que la température joue un rôle déterminant dans l'affluence des limicoles en particuliers (1987-1997 et 2010 dans une moindre mesure), et donc, que la Normandie devrait jouer un rôle moindre en termes de repli climatique si les hivers sont moins rigoureux à l'avenir.

Les tendances observées au cours de la période 1991-2020 pour les 2 groupes les mieux documentés, les anatidés et les foulques, d'une part, et les limicoles, d'autre part, sont de l'ordre de +1 % par an (Figures 2 et 3), mais il convient de préciser que cette progression porte essentiellement sur la dernière décennie, laissant à penser que cette enquête bénéficie surtout d'une meilleure couverture, et que abstraction faite de ce biais, il est plus prudent de conclure que leurs effectifs sont globalement stables. Bien sûr, ceci recouvre des réalités individuelles différentes : le bécasseau sanderling (bon état de conservation des populations du N.O de l'Atlantique) ou le canard souchet (déplacement d'aire d'hivernage) ont nettement progressé, alors que l'avocette élégante (perte d'habitat /Port 2000) ou le fuligule milouin (mauvais état de conservation à l'échelle de l'Europe) enregistrent un déclin modéré.

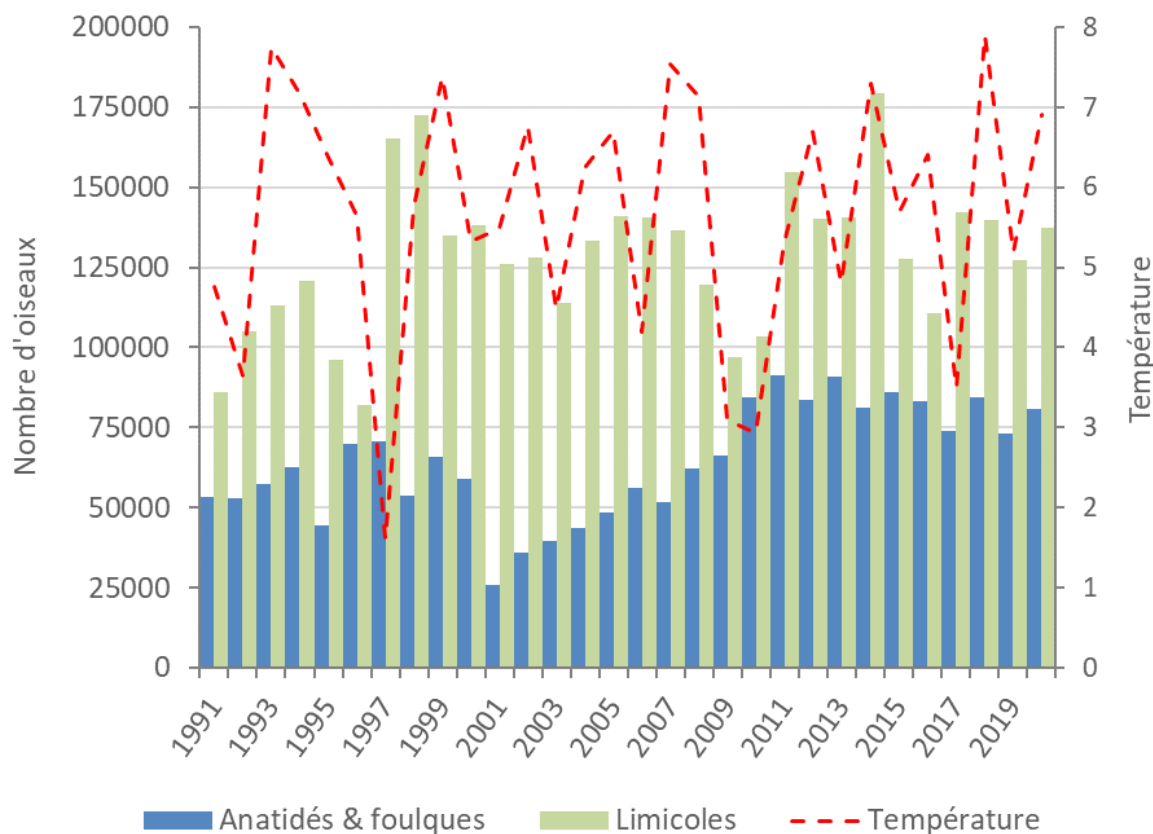


Figure 1 : Evolution numérique des principaux groupes depuis 1991

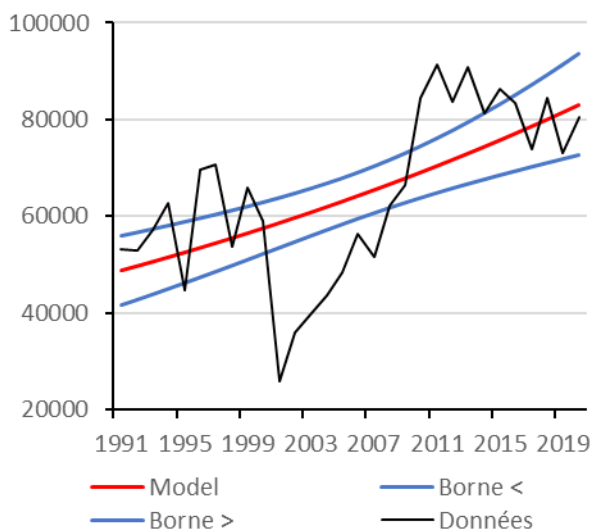


Figure 2 : Tendence des anatidés et foulque 1991-2020

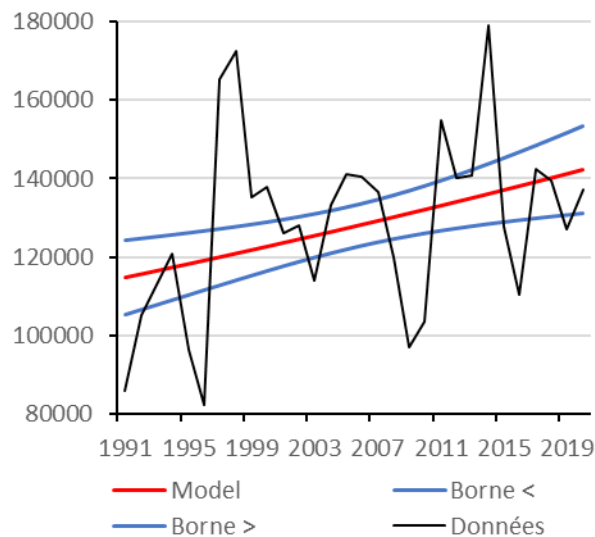


Figure 3 : Tendence des limicoles 1991-2020

Un rapport portant sur la répartition et l'évolution des effectifs d'oiseaux d'eau en Normandie commandé par l'Observatoire de la biodiversité en Normandie (B. Chevalier, mai 2019) pourra servir utilement aux rédacteurs de l'atlas et sera mis en ligne prochainement sur le site de l'OBN.

RDV le WE du 16-17 janvier 2021 pour la 55^{ème} édition de cette enquête !

Cette année, nous devons saisir nos données dans Faune-Normandie et vous recevrez à cet effet un petit tutoriel après vous être inscrits auprès des coordinateurs départementaux afin que nous puissions vous ouvrir des droits spécifiques sur cette plateforme :

- **Calvados** : Martin Billard martinbillard.o@gmail.com
- **Eure** : Christian Gérard cgerard648@gmail.com
- **Manche** : Bruno Chevalier bruno-chevalier@neuf.fr
- **Orne** : Etienne Lambert ela.histoire@hotmail.fr
- **Seine-Maritime** : Fabrice Gallien fabrice.gallien@wanadoo.fr

Merci aux animateurs départementaux et à la centaine de participants qui font le succès de cette enquête, démontrant ainsi notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là pour recueillir ces indicateurs ! ***Je remercie plus particulièrement Stéphane Lecocq qui a transmis le relai à Julien Crocis cette année pour la coordination de cette enquête dans l'Orne, ainsi que Robin Rundle qui passe la main à Martin Billard après avoir rempli cette même mission dans le Calvados.***

Bruno Chevalier